

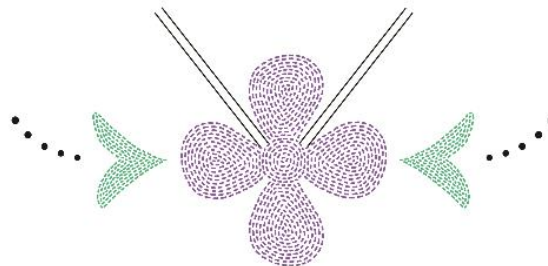
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Vancouver Airport
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le jeudi 5 avril 2018
Audience publique Volume No. 93**

**Dorothy Pootlass et Archie Pootlass
en lien avec Mary Joseph**

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocat de la Commission Thomas Barnett**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario), K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 93	
5 avril 2018	
Témoins : Dorothy Pootlass et Archie Pootlass en lien avec Mary Joseph	1
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocat de la Commission : Thomas Barnett	
Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Laureen « Blu » Waters-Gaudio	
Greffières : Bryana Bouchir et Maryiam Khoury	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
----	-------------	------

Témoins : Dorothy Pootlass et Archie Pootlass

(Aucune pièce n'a été présentée)

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le jeudi 5 avril 2018 à 16 h 22.

3 **ME THOMAS BARNETT** : D'accord. Donc, nous
4 n'attendons plus que l'arrivée du registraire.

5 Et nous sommes ici pour entendre l'histoire
6 de Dorothy, Dorothy Pootlass.

7 Avant de commencer, nous avons quelques
8 membres de la famille qui sont là pour apporter leur
9 soutien, et nous allons simplement vous présenter tout le
10 monde. Je vais donc faire circuler le micro, et si chacun
11 d'entre vous pouvait se présenter.

12 **MME DOROTHY POOTLASS** : D'accord. Je
13 m'appelle Dorothy Pootlass, et le nom de jeune fille de ma
14 mère était Joseph.

15 **M. ARCHIE POOTLASS** : Ouais. Je m'appelle
16 Archie Pootlass. Je suis ici avec ma femme Dorothy pour la
17 soutenir.

18 **M. LESLEY NELSON** : Ouais, je m'appelle
19 Lesley Nelson, de Gusgimukw, qui est Quatsino, avec ma
20 cousine Dorothy.

21 **M. GEORGE NELSON** : Bonjour. Je m'appelle
22 George Nelson, de Gusgimukw, Quatsino, et mon frère Les et
23 moi on vient ici pour soutenir Dorothy, ma cousine, quand
24 j'ai appris qu'elle venait ici pour raconter son histoire.
25 Je suis arrivé à Vancouver hier seulement, alors je ne

**Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)**

1 savais pas ce qui se passait, mais je savais que vous
2 enquêtez sur les... enquêtez sur les femmes assassinées et
3 disparues, je suppose. Ouais. Merci.

4 **MME DENISE POOTLASS-WILSON** : Bonjour. Je
5 m'appelle Denise Pootlass-Wilson. Je suis la fille de
6 Dorothy. Je suis ici pour soutenir ma mère.

7 **ME HOMAS BARNETT** : Merci à tous d'être ici.

8 Monsieur le Registraire, je crois comprendre
9 que Dorothy aimerait faire sa déclaration solennelle en
10 tenant une plume d'aigle et qu'elle a sa propre plume
11 d'aigle ici... désolé, faire sa promesse en tenant la plume
12 d'aigle. Merci.

13 **LE REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : Bonjour,
14 Dorothy. Dorothy, promettez-vous de dire la vérité comme il
15 se doit aujourd'hui?

16 **MME DOROTHY POOTLASS** : Oui.

17 **LE REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : Merci
18 beaucoup.

19 **ME THOMAS BARNETT** : Alors Dorothy, nous vous
20 écoutons. Donc, où commence cette histoire pour vous?

21 **MME DOROTHY POOTLASS** : Mon histoire commence
22 quand j'avais sept mois. Ma mère est allée voir ma
23 grand-mère à Alert Bay, parce que sa mère allait avoir un
24 bébé et que c'était une chance sur deux pour que le bébé ou
25 la mère meure. Alors ma mère est allée voir sa mère.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 En fait, ma tante Barbara est morte et ils
2 ont organisé son enterrement. Et ma mère est restée
3 quelques jours de plus et elle s'est retrouvée avec des
4 gens peu recommandables. Ils buvaient et l'homme ne voulait
5 pas que ma mère parte. Les gens du village pouvaient
6 l'entendre crier à l'aide.

7 Ils étaient en mer devant Alert Bay et il y
8 avait un pêcheur et ils étaient dans un bateau et il était
9 impossible qu'elle puisse retourner au rivage parce que le
10 bateau était en mer.

11 Alors l'homme l'a agrippée vraiment fort et
12 elle essayait de descendre du bateau. Et elle allait sauter
13 dans l'eau et retourner au rivage, parce qu'elle voulait
14 rentrer à la maison pour voir sa mère. Et il l'a agrippée
15 très fort et lui a cogné la tête sur le pont du bateau
16 contre l'écoutille. Je pense qu'il pensait qu'elle était
17 morte, alors il l'a jetée par-dessus bord. Et puis on l'a
18 trouvée sur un rondin, elle s'accrochait à un rondin sur un
19 habillot.

20 Et j'ai entendu tellement d'histoires
21 différentes sur ma mère, sur la façon dont elle serait
22 morte, mais je sais que quand les gens font la fête, ils
23 parlent de choses et je ne pense pas que ma mère soit morte
24 par accident. Je pense qu'elle était blessée avant de se
25 retrouver dans l'eau.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 Et, je veux dire, trop souvent, nos gens,
2 quand quelqu'un leur fait du mal, on oublie vite l'histoire
3 comme si on ne comptait pas.

4 Donc, en une semaine, même pas huit jours,
5 on a eu un enterrement pour ma mère et pour ma tante.

6 Ma mère est allée dans un pensionnat indien,
7 et quelqu'un m'a dit il n'y a pas longtemps que toute ma
8 famille, mes oncles et mes tantes, y compris ma mère,
9 avaient été violés et humiliés par leur père à cause du
10 pensionnat. Donc je suppose que c'est pour ça que ma mère
11 avait des problèmes dans sa vie.

12 Elle passait la plupart de son temps avec
13 mon grand-père et ils vivaient... il vivait à Quatsino.

14 Et j'ai beaucoup pleuré quand j'étais enfant
15 et je n'ai jamais compris pourquoi je pleurais si
16 facilement.

17 Et une dame est venue me voir. Elle est
18 venue et elle m'a dit : « Si tu pleures tellement, c'est
19 probablement parce que tu étais si petite quand ta mère t'a
20 quittée. »

21 Et ça a eu un impact vraiment horrible sur
22 ma vie. Je ne peux même pas imaginer comment était ma mère.
23 Je ne sais rien d'elle à part la photo que j'ai d'elle.

24 Et j'ai beaucoup pleuré et je ne savais pas
25 pourquoi j'avais tellement mal en grandissant. Et cette

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 dame m'a aidé dans ma guérison spirituelle et elle m'a
2 reconnectée avec ce bébé. Et puis j'ai dit : « C'est
3 peut-être parce que ma mère s'est levée, est partie et
4 n'est jamais revenue. »

5 Et j'ai le sentiment d'avoir été dépossédée.
6 J'ai l'impression d'avoir tellement perdu parce que je n'ai
7 jamais eu de mère. Et je pense que le pensionnat a fait
8 tellement de mal à nos familles et qu'il m'a privé de
9 beaucoup de choses.

10 Je n'ai su que ma mère était morte qu'à
11 l'âge de 16 ans. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi
12 j'étais si différente des parents qui m'ont élevée, parce
13 que je ne ressemblais même pas à mon père et je ne
14 ressemble pas à ma mère. Ils ne me ressemblent pas du tout.

15 Et puis quelqu'un, un de mes oncles, est
16 venu me dire que ma mère avait été assassinée quand j'étais
17 bébé et que ça avait vraiment affecté ma vie. Quand j'ai
18 découvert que ma mère avait été assassinée, j'ai vraiment
19 perdu la tête et j'ai commencé à boire.

20 Et quand j'étais enfant, j'ai été tellement
21 maltraitée à la maison, physiquement, verbalement et
22 sexuellement. Et parfois, je me demande comment les choses
23 se seraient passées si ma mère était encore en vie. J'ai
24 vécu tellement de choses traumatisantes quand j'étais
25 petite. C'est tellement injuste.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 Je sais au fond de moi que ma mère a été
2 assassinée. Je sais que c'est ce qui s'est passé. Ma mère
3 voulait rentrer à la maison. Je sais qu'elle voulait
4 revenir vers moi, mais elle n'avait pas le choix.

5 Les pensionnats ont fait beaucoup de torts à
6 nos gens. Je sais que si ma mère était encore en vie
7 aujourd'hui, les choses auraient été tellement différentes
8 pour moi.

9 Je sais que les pensionnats essaient de nous
10 aider et de faire des choses pour nous, mais ils conduisent
11 nos gens à l'échec. Ils essaient de nous donner des
12 conseils et d'autres choses, mais ça ne suffit pas. Ils
13 sont limités dans ce qu'ils peuvent faire pour nous aider
14 et on a besoin d'aide.

15 Nos villages sont vraiment en difficulté à
16 cause de ça. Un grand nombre de nos femmes sont vraiment
17 mal traitées, et ma mère faisait partie du lot. Et j'ai
18 l'impression que le système judiciaire ne fonctionne pas
19 pour nous. Ils ne nous aident pas du tout.

20 Et j'ai essayé de parler de ma mère aux gens
21 et personne ne veut me parler. C'est tellement difficile
22 pour moi, parce que je ne la connais pas. Je ne sais pas
23 quelle couleur elle aimait. Je ne sais pas quel genre de
24 plat elle aimait manger. Tout ce qu'on me dit, c'est :
25 « Elle était vraiment gentille. »

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 J'ai dit : « Mais ça ne me dit rien, ça. »

2 Je suis très reconnaissante que mon
3 grand-père m'ait aidée à rester dans la famille, parce que
4 mon grand-père s'est battu pour moi. Mon grand-père s'est
5 vraiment battu pour moi quand il s'agissait de ma mère,
6 parce que lui et ma mère étaient si proches.

7 Et je ne sais pas comment ils les appelaient
8 à l'époque, mais ils ont essayé de venir me chercher et ils
9 m'ont dit : « Ta mère n'est plus là. Tu es orpheline. »

10 Et ils ont essayé de me prendre à mon
11 grand-père, mon arrière-grand-père, mais il a dit : « Non,
12 je ne la laisse pas partir. »

13 Et je suis tellement heureuse qu'il ait fait
14 ça pour moi, parce que ça a fait ma vie... je ne pense pas
15 que j'aurais survécu dans le monde des Blancs. Je n'aurais
16 pas survécu. Beaucoup de nos enfants se suicident après
17 avoir été pris en charge par les services sociaux, mais mon
18 grand-père s'est battu pour moi et il m'a gardée dans ma
19 famille. Et je lui suis tellement reconnaissante, à lui, à
20 ma grand-tante et à mon oncle.

21 Mais ce n'est pas pareil sans ma mère. Je me
22 demande des fois comment je serais si ma mère était en vie.
23 Je plains les gens qui perdent leurs parents. Mais ce n'est
24 simplement pas pareil quand on est bébé et que sa mère part
25 et ne revient jamais. Et j'ai l'impression qu'il n'y a

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 « J'aimerais que ma mère entre par la porte pour que je
2 puisse aller la prendre dans mes bras et l'embrasser et lui
3 dire à quel point je l'aime, mais je ne peux jamais faire
4 ça. »

5 Ça m'a vraiment traumatisée. Ça m'a salement
6 traumatisée. Ça m'a affectée de façon très négative.
7 J'aimerais juste qu'il y ait un meilleur moyen, comme, de
8 guérir de ça.

9 Je veux juste remercier ma famille d'être
10 ici. Je veux remercier mon mari de m'avoir aidée à
11 traverser les moments que j'ai dû traverser dans ma vie.
12 Peu importe ce que je lui ai fait subir, il est toujours là
13 pour moi.

14 Je remercie mes parents qui ont fait tant
15 d'efforts pour être là pour moi, mais ils ne savaient tout
16 simplement pas comment m'élever.

17 Mais j'ai vraiment mal. J'avais tellement
18 peur de venir ici. J'ai l'impression d'être entrée dans une
19 morgue. C'est comme si j'étais à la morgue avec ma mère et
20 que je ne pouvais même pas lui dire à quel point je l'aime.

21 J'aimerais qu'il y ait un moyen de se
22 débarrasser de la douleur. Tous les jours, je veux juste
23 prendre ma mère dans mes bras. C'est tellement triste quand
24 les gens perdent leurs parents. Ma mère était tellement
25 belle sur la photo que j'ai vue d'elle, tellement belle.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 Je pense qu'on a besoin de meilleurs
2 services de police et des choses pour s'occuper de nos
3 gens. Ma mère n'aurait pas dû mourir cette nuit-là. On a
4 besoin de meilleurs services de police pour nos
5 collectivités. Nos gens se font du mal et s'entretuent
6 lentement avec de l'alcool. Et je ne veux plus en voir
7 d'autres mourir.

8 Et je sais qu'il y a une limite à ce que les
9 gens des pensionnats nous donnent. Et j'ai essayé de
10 demander si je pouvais aller chercher de l'aide quelque
11 part, ça s'appelle Landmark et... parce que je veux juste
12 sortir de cet endroit sombre où je suis et me retrouver
13 quelque part où je suis vraiment bien.

14 J'avais besoin de faire ça aujourd'hui,
15 parce que je dois pouvoir tourner la page en ce qui
16 concerne ma mère.

17 Nos gens refusent de voir la réalité. Je
18 pense que la seule raison pour laquelle ma mère était
19 alcoolique, c'est à cause des pensionnats, ce que les gens
20 des pensionnats nous ont fait. Ça a encore des
21 répercussions sur tous nos enfants, tous leurs enfants,
22 tous nos petits-enfants.

23 Ce n'est pas assez, ce qu'on fait. Le
24 gouvernement n'en fait tout simplement pas assez pour nous
25 aider. Tous les jours, chaque jour, nos enfants sont encore

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 emmenés, nos gens disparaissent, des gens sont encore
2 assassinés. Et on ne doit plus l'accepter.

3 Mon cœur saigne à l'intérieur. Je ne sais
4 pas comment surmonter ça. Je veux juste surmonter cette
5 douleur. J'ai entendu parler de gens qui ont perdu leur
6 bébé, mais je n'ai jamais entendu parler d'un enfant qui a
7 perdu sa mère.

8 Nous aimerions faire une pause.

9 **ME THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,
10 à la demande de Dorothy, si nous pouvions faire une petite
11 pause, cinq minutes peut-être?

12 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** :

13 Certainement, faisons une pause de cinq minutes.

14 **ME THOMAS BARNETT** : Merci.

15 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci.

16

17 --- La séance est suspendue à 16 h 44.

18 --- La séance reprend à 16 h 48.

19

20 **ME THOMAS BARNETT** : Merci pour cette pause,
21 Monsieur le Commissaire. Si nous pouvions reprendre.

22 Dorothy, si vous êtes d'accord, j'ai juste
23 quelques questions. Pouvez-vous nous parler de la
24 collectivité où vous avez grandi?

25 **MME DOROTHY POOTLASS** : Eh bien, mon

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 arrière-grand-père George, il m'a gardé, et ma grand-tante
2 Margaret et l'homme qu'elle avait épousé - il s'appelait
3 Andrew - et aussi mon oncle Tom-Tom. On l'appelait Tom-Tom,
4 parce que c'est comme ça qu'il voulait qu'on l'appelle.

5 Et on vivait à un endroit qui s'appelait
6 Quatsino. Ce n'était pas là où se trouve le nouvel endroit
7 maintenant. C'est un vieux village où on habitait. Et j'y
8 ai passé beaucoup de temps avec mon grand-père. Je l'aimais
9 tellement à cause de ce qu'il a fait pour moi. Et il
10 faisait de la sculpture, de la peinture et des trucs comme
11 ça.

12 Et il m'a même construit une petite maison
13 dans laquelle je pouvais jouer. Ce n'est pas une petite
14 maisonnette, en fait, c'était une grande maisonnette. Elle
15 était encore plus grande que le fumoir, et elle était assez
16 grande pour y mettre un lit, un petit poêle, une table et
17 des chaises. Et il m'a même construit des placards. Et il
18 m'a appris à cuire du riz sur ce petit poêle.

19 Et j'ai passé beaucoup de temps avec lui au
20 village, parce que je voulais vraiment être proche de lui.
21 Et j'allais... si je voulais aller au magasin, il y avait
22 un magasin qui s'appelait Kinsey's et qui se trouvait
23 peut-être à environ un mille et demi par la mer.

24 Et mon grand-père était très costaud. Il
25 était vraiment grand. Il mesurait à peu près 6 pieds

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 1 pouce et il avait des grands bras et des grandes mains,
2 mais il était doux comme un agneau. Et il m'emmenait sur le
3 canot et il... on avait l'impression qu'il faisait, comme,
4 deux coups de rame seulement et qu'on y était arrivé, parce
5 qu'il était si fort. Mais c'était quelqu'un de tellement
6 génial et gentil.

7 Et on habitait dans une maison pleine de
8 trous, mais très confortable. Et le plancher avait des
9 nœuds, vous savez, comme, des nœuds qui étaient sortis du
10 bois.

11 Et j'y ai passé beaucoup de temps, parce que
12 j'adorais être avec lui, parce qu'il me faisait dormir à
13 l'étage et qu'il dormait en bas près de son atelier de
14 sculpture. Et tous les matins, il faisait du café et c'est
15 ce qui me réveillait à, genre, cinq heures du matin. Et il
16 chantait. Alors j'aimais vraiment être avec lui.

17 Il m'a appris à parler la langue, parce
18 qu'il ne parlait pas l'anglais. Je ramassais des objets
19 pour lui et je lui montrais, et il hochait la tête ou la
20 secouait. Et c'est comme ça que j'ai appris à parler la
21 langue.

22 Je garde ça précieusement dans mon cœur,
23 parce que c'est comme ça que j'ai brisé le mur entre lui et
24 moi. Il ne parlait pas l'anglais et je ne savais pas parler
25 la langue. Et il a pu m'apprendre la langue par immersion.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 Je suppose que c'était de l'immersion.

2 Mais il était très costaud et il avait les
3 plus grosses mains, des mains énormes, mais il était très
4 doux et très gentil avec moi.

5 Et je me souviens de notre grand-mère qui
6 m'apprenait à faire du pain sur des pierres, à faire un
7 genre de faitout et puis on faisait du pain sur des
8 pierres.

9 Et beaucoup de gamins dans la communauté
10 étaient surtout des garçons et les garçons me taquinaient
11 beaucoup. Et quand ils me taquinaient, je n'avais pas peur
12 des serpents, alors j'allais trouver la fosse aux serpents
13 la plus proche et je trouvais les serpents et j'allais leur
14 courir après et leur mettre des serpents dans le cou. Je
15 leur mettais des serpents dans le cou et les garçons ne
16 m'ennuyaient plus après ça.

17 Et puis on a joué... j'étais un vrai garçon
18 manqué. On jouait aux billes et j'y allais avec un petit
19 sac de billes et les garçons me disaient : « J'ai toutes
20 ces billes d'acier », et vous savez, les billes vraiment
21 gigantesques. Et ils ont dit : « On va te battre. »

22 Et j'ai dit : « D'accord. C'est ce qu'on va
23 voir. »

24 Et je m'assoiais par terre. Ils s'assoiaient
25 en cercle et on jouait aux billes. Et je repartais avec un

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 gros sac de billes et les garçons n'avaient plus de billes.

2 Ils me regardent et ils se disent : « Où est-ce que tu as
3 appris à jouer aux billes? »

4 J'ai dit : « J'ai grandi avec mon
5 grand-père. C'est lui qui m'a appris. »

6 Mais c'était quelques-unes des choses qu'on
7 faisait. Et on jouait à cache-cache la nuit, parce qu'il
8 n'y avait pas de lumière, alors c'était vraiment difficile
9 de trouver des gens dans le noir. Mais on jouait à la
10 canette, et c'était une très belle petite réserve.

11 Et ils avaient une centrale électrique qui
12 utilisait une génératrice, donc on devait éteindre les
13 lumières à une certaine heure. Mais c'était un endroit
14 agréable et tout le monde se connaissait et on s'entendait
15 tous très bien. Oui, c'était un endroit bien.

16 Mais quand je n'étais pas avec mon
17 grand-père, j'étais dans une ville qui s'appelait
18 Port Alice, et c'est une ville industrielle. Et mon père
19 qui m'a élevée travaillait à l'usine et ma mère était
20 juste... comment est-ce qu'on appelle aujourd'hui... elle
21 est restée à la maison et elle a pris soin des enfants.

22 Mais à la ville, j'avais beaucoup d'amis
23 là-bas. Pour vous dire la vérité, je ne savais pas que
24 j'étais membre des Premières Nations jusqu'à ce que je sois
25 en 10^e année et que quelqu'un me demande finalement d'où je

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 venais.

2 J'ai dit : « Je n'en ai aucune idée. Je vais
3 rentrer à la maison et demander à ma mère. »

4 Et j'ai demandé à ma mère et puis elle... à
5 l'époque, on nous appelait des Indiens. Et elle dit : « Tu
6 es une Indienne. »

7 J'ai dit : « Ah bon, je ne sais pas trop ce
8 que c'est. »

9 Et je suis retournée à l'école, et ils ont
10 dit : « Ouais, si t'es Indienne, prouve-le. »

11 Alors j'ai dit : « D'accord. Qu'est-ce que
12 vous voulez que je fasse? »

13 Et ils ont dit : « Chante quelque chose dans
14 ta langue. »

15 Alors je suis rentrée chez moi et j'ai pris
16 un livre qui contenait des chansons religieuses dans notre
17 langue et je leur ai chanté « *Amazing Grace* » dans notre
18 langue.

19 Et ils ont dit : « T'as raison. T'es une
20 Indienne. »

21 Mais ouais, c'était, vous savez, je n'ai
22 jamais ressenti de racisme de toute ma vie, même si je
23 suis, vous savez, membre des Premières Nations vivant dans
24 une collectivité multiculturelle. Je n'ai pas eu de
25 problème de racisme même si... je ne sais pas. Je ne sais

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 pas, la plupart des gens me demandent ma carte de statut.
2 Ils ne croient pas que je suis membre des Premières
3 Nations, mais je leur dis : « Ouais, je suis membre. Je
4 suis membre des Premières Nations. » Je n'en ai pas honte.

5 Et oui, c'était bien de grandir dans une
6 petite ville. Je connaissais tout le monde. Ouais.

7 **ME THOMAS BARNETT** : Vous avez mentionné que
8 vous avez découvert ce qui est arrivé à votre mère quand
9 vous aviez 16 ans. Qu'est-ce que vous croyiez ou saviez à
10 propos de votre mère avant ça?

11 **MME DOROTHY POOTLASS** : En fait, je ne savais
12 rien de ma mère avant ça. Je pense que ça n'aurait pas été
13 plus mal si je ne l'avais pas su. Ça été un choc. Ça été un
14 vrai choc pour mon système. Et je suis vraiment tombée très
15 bas. Et je suis même devenu suicidaire, j'étais vraiment
16 dans une mauvaise passe. Je voulais juste boire pour
17 oublier ma vie, à cause de la douleur, la douleur profonde
18 que j'avais, j'avais l'impression que quelqu'un m'avait
19 frappée en plein visage avec une batte de base-ball.

20 J'étais, comme, je me demandais pourquoi les
21 gens qui m'élevaient ne me ressemblaient pas du tout ou
22 pourquoi je ne leur ressemblais pas. Mais je leur suis
23 vraiment reconnaissante, même si ma mère qui m'a élevée a
24 vécu dans un pensionnat indien et malgré tout ce qu'elle
25 m'a fait vivre. Elle m'a fait endurer beaucoup de ces mêmes

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 choses.

2 Et je pense que j'avais, genre, 7 ans et...
3 ou 6 ans et elle m'a enfermée dans une pièce et elle m'a
4 laissée là pendant sept jours toute seule. Et j'étais,
5 genre, où sont tous les adultes ici, vous savez? Comme, il
6 n'y a personne ici. Je suis la seule personne dans cette
7 pièce. Et elle a pris l'ampoule de la prise et m'a laissé
8 un pot, un rouleau de papier de toilette, un sac de pain et
9 une bouteille d'eau.

10 Mais comme je vous ai dit, je suis très
11 intelligente... vous savez, j'étais une gamine vraiment
12 intelligente. Elle a cadenassé la porte de l'extérieur,
13 mais elle a complètement oublié que la fenêtre s'ouvrait.
14 Alors quand elle... la nuit, je sortais par la fenêtre et
15 j'allais voir mon oncle qui vivait de l'autre côté de la
16 rue et je lui demandais à manger.

17 Et il disait : « Où est ta mère? Où sont tes
18 parents? »

19 Et je disais : « Je n'en ai aucune idée. Ils
20 ne sont nulle part. Je ne sais pas où ils sont. »

21 « Eh bien, c'est dingue », il disait. Il
22 était vraiment bouleversé.

23 Et puis... mais j'avais tellement peur et je
24 remontais par la fenêtre et je dormais dans le noir.

25 Et aujourd'hui encore, je ne peux pas manger

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 de pain, et je ne peux pas boire de l'eau, et je ne peux
2 pas être dans le noir. C'est la pire chose qui me soit
3 arrivée quand j'étais petite. Je voulais juste retourner
4 voir mon grand-père parce que je savais que... si mon
5 grand-père m'avait, il ne me ferait pas de mal.

6 Et je me disais, vous savez, comme, je pense
7 que si ma mère était en vie, je ne vivrais pas ces
8 choses-là. J'y ai pensé après.

9 Mais ce n'est pas la faute de ma mère. Elle
10 a subi beaucoup de mauvais traitements pendant qu'elle
11 était au pensionnat. Je sais que c'est vrai. Elle a été
12 brutalisée là-bas, alors elle me l'a fait à moi aussi. Et
13 si j'avais cinq minutes de retard quand je rentrais après
14 une sortie, quand j'étais adolescente, elle me battait
15 vraiment.

16 Finalement, quand j'ai eu 17 ans, je l'ai
17 fait asseoir et je lui ai dit : « Je veux savoir pourquoi
18 tu ne me laisses jamais sortir avec qui que ce soit, tu ne
19 me laisses jamais aller nulle part, danser ou faire quoi
20 que ce soit, et quand j'étais en retard, tu me flanquais
21 toujours une raclée et je ne le méritais pas. »

22 Et elle a répondu : « J'essayais de te
23 protéger. Je ne voulais pas que tu meures. »

24 Et j'ai dit : « Pourquoi? »

25 Elle a dit : « Parce que ta mère est sortie

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 un soir et elle n'est jamais revenue, parce que je ne l'ai
2 pas protégée. »

3 J'ai dit : « Il doit y avoir un meilleur
4 moyen de protéger les gens que ça. »

5 J'avais été emprisonnée toute ma vie à cause
6 de la situation dans laquelle j'étais quand j'étais enfant.
7 J'avais l'habitude de (inaudible) tout le temps. Je ne vais
8 nulle part. Je reste enfermée dans une maison parce que
9 j'ai l'impression que c'est ce que je suis censée faire.
10 J'ai si peur tout le temps.

11 J'ai l'impression que c'est vraiment entré
12 dans ma vie. Genre, j'avais toujours peur quand mon mari
13 conduisait sur la route. J'avais l'habitude de lui dire :
14 « Ne conduis pas trop vite. Je ne veux pas mourir. » Et
15 j'avais toujours peur de mourir.

16 Mais mon mari m'a vraiment soutenue. Ces
17 derniers temps, il a vraiment changé cela et j'en suis très
18 reconnaissante.

19 Il m'a appris... je me souviens m'être
20 allongée sur le sofa pour essayer d'apprendre à lire des
21 livres, parce que j'avais juste une passion pour la lecture
22 et ma mère m'avait dit que je n'avais pas le droit de lire
23 des livres, parce que ça allait me rendre paresseuse. Alors
24 je n'ai plus jamais lu de livres après ça. Et puis j'ai
25 reçu beaucoup de soutien de la part de mes amis quand

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 j'étais à l'école secondaire. Ils essayaient de m'aider à
2 apprendre à faire les choses, mais je n'y arrivais pas.

3 Et puis mon mari, quand on s'est mariés,
4 j'ai eu l'impression qu'il était mon preux chevalier.
5 J'avais l'impression de vivre l'histoire de Cendrillon. Je
6 faisais tout pour ma mère, mais j'avais l'impression que je
7 pouvais faire tout ce que je voulais, ce n'était jamais
8 assez bien. Et quand il est arrivé et qu'il m'a demandé de
9 l'épouser, j'ai dit : « Oh, oui, je veux me marier. Sortons
10 d'ici, bon sang. » J'avais tellement envie de sortir.

11 Et il savait que j'avais de la difficulté à
12 apprendre parce que je n'avais qu'un niveau de lecture de
13 6^e année quand je l'ai rencontré pour la première fois. Et
14 il a été si gentil et il m'a aidé à apprendre à lire. Et
15 avant qu'il s'en rende compte, je lisais comme à
16 l'université.

17 Et j'ai décidé plus tard dans ma vie, quand
18 mes enfants étaient tous à l'école, j'ai décidé de
19 retourner à l'école et j'ai transformé ma vie et j'ai
20 obtenu mon diplôme universitaire. Et vous savez, c'est
21 quelque chose que j'aurais aimé que ma mère voit, traverser
22 l'estrade pour recevoir mon diplôme. Ça aurait été
23 tellement bien de voir ma mère m'attendre pour me
24 féliciter. Et elle aurait probablement été si fière de moi.
25 Je veille toujours à dire aux membres de ma famille que je

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 suis si fière d'eux.

2 L'endroit où j'ai grandi était assez génial.

3 J'avais beaucoup d'amis là-bas, beaucoup de gens qui me
4 soutenaient. Mais beaucoup de gens vivaient les mêmes
5 choses que moi. Et je suis toujours en contact avec eux
6 aujourd'hui. On est encore bons amis, ouais. Et j'adore ça,
7 les garder près de mon cœur. Ouais.

8 **ME THOMAS BARNETT** : Vous avez mentionné à
9 plusieurs reprises dans votre récit que, dans votre
10 collectivité et dans votre famille, des gens ont été
11 victimes de difficultés et d'agressions, et vous avez
12 expliqué en quoi cela a influencé leur comportement.
13 Avez-vous des recommandations à faire sur la façon
14 d'arrêter cela?

15 **MME DOROTHY POOTLASS** : La GRC doit être
16 davantage sensibilisée. Je crois que nous avons besoin de
17 nos propres services de police et de nos gens formés, parce
18 que nos gens savent comment sont nos gens. Et nos gens ont
19 besoin de quelqu'un qui comprendra vraiment où nous en
20 sommes, qui viendra à notre rencontre là où nous sommes.
21 Les services de police doivent être remis en place dans les
22 collectivités.

23 Et je ne sais pas pourquoi ils nous ont
24 donné la permission de consommer de l'alcool et des
25 drogues, mais j'aimerais qu'il y ait un moyen de nous

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 débarrasser de ça dans nos collectivités, parce que ça tue
2 nos gens. Ça a tué ma mère, maintenant ça en tue d'autres.

3 Et les pensionnats et le gouvernement
4 doivent mettre en place des mesures qui feront quelque
5 chose pour arrêter ces meurtres et toutes ces disparitions
6 de femmes, d'hommes et de garçons. Il faut qu'on arrête ça.
7 Ça a vraiment duré trop longtemps. Nos gens sont précieux
8 et on ne devrait pas avoir à vivre ainsi.

9 Nous sommes les premiers peuples de ce pays.
10 On ne devrait pas souffrir comme ça. On devrait être
11 traités comme des rois, parce qu'on a accueilli les gens
12 dans nos collectivités et on les a accueillis dans notre
13 pays. Et on est tellement pauvres, et on n'a rien.

14 Et le gouvernement doit se secouer la tête
15 et dire, vous savez, regardons la réalité; il doit
16 commencer à nous aider. C'est eux qui nous ont mis dans
17 cette situation. Ils ont pris ces pensionnats, ils les ont
18 mis en place, ils nous ont pris tous nos enfants, ils sont
19 arrivés dans les collectivités et ils ont emporté les
20 enfants, ils ont laissé toutes les familles dans le chagrin
21 et ils ne nous ont fait que du mal.

22 Et vous savez, il faut que ça s'arrête. Les
23 parents d'accueil... nos parents d'accueil dans toute la
24 province, entre 65 et 70 pour 100 des enfants sont membres
25 des Premières Nations et ils nous éloignent toujours encore

**Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)**

1 de nos parents. Et je défends les intérêts des enfants
2 maintenant, et je les aide à rentrer chez eux, et c'est là
3 qu'ils devraient être. Ils doivent cesser d'emmener nos
4 enfants, car c'est là que les dégâts ont commencé. Il faut
5 qu'on arrête ça. C'est tellement déchirant à voir.

6 J'avais une cousine qui est rentrée à la
7 maison après avoir été dans une famille d'accueil. Elle
8 avait été accueillie en Alberta. Quand elle est revenue,
9 elle était tellement perturbée qu'elle est allée dans le
10 quartier moins désirable, et un type qu'elle avait
11 rencontré buvait avec elle et l'a jetée par la fenêtre de
12 la chambre de l'hôtel Balmoral, par la fenêtre, et l'a
13 tuée.

14 Comme, pourquoi est-ce que tous nos gens
15 doivent mourir? C'est vraiment injuste. Il faut qu'on
16 arrête ça. On doit commencer à mettre des choses en place
17 pour aider nos gens. Nos gens ont besoin d'aide et il n'y a
18 tout simplement pas assez d'aide pour les aider avec ce qui
19 se passe. La violence dans nos communautés, les agressions
20 sexuelles, la violence verbale, la violence physique, tout
21 ça sévit dans tous nos villages.

22 Ce que j'ai dit plus tôt au sujet du viol de
23 ma mère par son propre père, c'est tout simplement
24 inconcevable. Genre, mon propre beau-père ne m'a même pas
25 touchée quand j'étais petite. Comment mon grand-père a-t-il

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 pu faire ça à ses propres enfants? Mais c'est à cause de ce
2 qu'on lui a enseigné au pensionnat indien.

3 Il faut mettre fin à cette malédiction
4 intergénérationnelle des pensionnats, et le gouvernement
5 doit se réveiller et faire quelque chose à ce sujet.
6 Consacrer plus de temps et d'énergie à mettre un terme à ce
7 qui arrive à nos gens. Nos gens ne devraient pas mourir
8 comme ça.

9 Ce qui se passe ensuite chez nous, c'est
10 l'alcoolisme, les surdoses. Regardez tous ces gens qui
11 meurent dans la rue, ici. Les gens abandonnent tout
12 simplement leur vie et c'est parce que le gouvernement
13 donne si librement... J'ai dit à un membre de ma famille :
14 « Le gouvernement nous donne un chèque d'aide sociale d'une
15 main et il retourne directement au gouvernement de l'autre
16 main au magasin d'alcool ».

17 C'est tout simplement inacceptable. Si ma
18 mère n'avait pas bu ce soir-là, elle serait encore là
19 aujourd'hui.

20 Cet alcool doit être retiré de nos... et il
21 faut davantage de ressources. Ils doivent former plus de
22 gens dans nos villages pour obtenir le financement
23 nécessaire pour avoir nos propres gens dans les réserves
24 pour aider nos gens. On ne peut pas faire ça sans arrêt. Il
25 faut que ça cesse.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 J'en ai tellement marre d'aller à des
2 enterrements. J'en ai assez de devoir aller à des
3 enterrements. Tous les deux mois, un membre de notre
4 famille ou un ami meurt à cause de l'alcoolisme et de la
5 toxicomanie. C'est injuste. Le gouvernement doit se
6 réveiller. Il doit. Trop, c'est trop.

7 Je souffre beaucoup parce que j'ai perdu ma
8 mère, et je suis vraiment reconnaissante d'être en bonne
9 santé. Je n'ai pas de problème d'alcool ou de drogue, je ne
10 fume pas. Je ne donnerai pas au gouvernement la
11 satisfaction de me voir mourir parce qu'il veut que je
12 boive l'alcool qu'il produit. Je ne me mettrai pas dans
13 cette situation.

14 **ME THOMAS BARNETT** : Encore quelques
15 questions. Savez-vous si quelqu'un a été arrêté ou accusé
16 concernant le décès de votre mère?

17 **MME DOROTHY POOTLASS** : Tout ce qu'on m'a dit
18 quand je me suis renseignée à ce sujet, c'est qu'il y avait
19 eu une enquête et qu'on m'a dit qu'elle était morte par
20 accident. Mais je n'y crois pas. Je n'y crois pas du tout.
21 Ma mère a été assassinée. Je crois fermement qu'elle a été
22 assassinée, parce que les gens parlent. Quand les gens
23 boivent, ils parlent de choses et je sais que les gens qui
24 étaient avec elle ce soir-là en parlent. Et ce n'est pas
25 juste.

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 Il y a eu une enquête et j'aimerais... une
2 enquête, je ne sais pas comment ils appellent ça, et
3 j'aimerais savoir ce qu'il en est. J'aimerais connaître
4 cette information.

5 **ME THOMAS BARNETT** : Savez-vous en quelle
6 année c'est arrivé?

7 **MME DOROTHY POOTLASS** : C'était en 1952.

8 **ME THOMAS BARNETT** : Et savez-vous s'il y a
9 eu une enquête policière?

10 **MME DOROTHY POOTLASS** : Je ne sais rien à ce
11 sujet, mais j'ai même essayé d'appeler le bureau d'Alert
12 Bay pour savoir s'ils avaient des renseignements à ce sujet
13 ou s'ils avaient des archives ou quelque chose mis de côté
14 qui leur permettrait de me dire ce qui s'est passé, parce
15 que je sais que quand la police intervient, ils doivent
16 habituellement aller sur les lieux du crime ou quelque
17 chose comme ça. Je sais qu'ils doivent faire ça. Je suis
18 presque sûr que la police était intervenue.

19 **ME THOMAS BARNETT** : Avez-vous d'autres
20 recommandations ou voulez-vous dire autre chose à la
21 Commission d'enquête?

22 **MME DOROTHY POOTLASS** : Eh bien, l'autre
23 chose qui doit se produire, à mon avis, c'est que la GRC,
24 je sais que la GRC est très violente avec les gens. Et je
25 sais très bien qu'ils ont fait ça à des membres de ma

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 famille. La GRC et les services de police sont très mal
2 gérés. Ils doivent arrêter d'abuser de leur pouvoir et
3 commencer à nous protéger comme ils sont censés nous
4 protéger et nous aider. Et il y en a seulement une poignée
5 sur des millions. Il y en a seulement quelques-uns que je
6 pourrais dire qui le font vraiment.

7 Mais il y a beaucoup de violence entre la
8 police et nos gens, et ce n'est pas juste. C'est mal. Et ça
9 doit cesser. Nos gens sont... J'ai entendu parler
10 d'incidents où la police a placé des femmes en cellule et
11 où les cellules sont équipées de caméras et surveillent ces
12 femmes quand elles vont aux toilettes et d'autres choses du
13 genre. Et c'est un problème de vie privée. Vous ne pouvez
14 pas entrer chez quelqu'un et vous asseoir dans la salle de
15 bains et regarder quelqu'un aller aux toilettes. C'est une
16 question de vie privée.

17 Et les gens se font battre par la police et
18 on ne fait rien à ce sujet. La police doit cesser
19 d'utiliser son pouvoir et d'en abuser. Ils doivent
20 commencer à nous protéger.

21 Et on doit mettre en place nos propres
22 services de police dans les collectivités pour mettre fin à
23 la violence qui règne. Et je crois que le gouvernement doit
24 simplement trouver de l'argent quelque part et nous aider à
25 nous aider nous-mêmes. Ils nous ont rendus impuissants. Ils

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 nous ont rendus désespérés. Ils ont fait tout ce qui était
2 en leur pouvoir pour qu'on abandonne et qu'on meure.

3 Mais vous savez quoi? Ça ne peut plus
4 arriver. Le gouvernement doit reconnaître ce qu'il a fait à
5 nos gens. Nos gens souffrent beaucoup. C'est tout
6 simplement incroyable ce qui se passe dans nos
7 collectivités, la violence qui se produit, les gens qui se
8 font violer et abuser sexuellement et physiquement. Et les
9 enfants à qui on fait du mal. C'est partout. Ça ne s'arrête
10 pas.

11 Et quelqu'un doit faire quelque chose à ce
12 sujet et prendre le contrôle de ce qui se passe, vous
13 savez? Comme, envoyer des gens qui vont vraiment aider nos
14 gens, pas des gens qui vont simplement prendre notre argent
15 et s'enfuir. C'est ce qui se passe. Les gens prennent notre
16 argent et s'enfuient pour se faire beaucoup d'argent sur
17 notre dos, et ce n'est pas juste.

18 Et nos gens ont besoin d'aide et le
19 gouvernement doit... et une fois que tout ça sera terminé,
20 je vais écrire une lettre. Je vais écrire une lettre à
21 quelqu'un à propos de ce qui se passe avec ça... avec les
22 enfants dans notre monde et avec les femmes assassinées et
23 disparues. Il n'y a pas de justice pour nos femmes. C'est
24 mal, ce qui arrive à nos femmes.

25 J'ai une cousine... on a une cousine qui a

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 disparu il y a maintenant cinq ans. Qu'est-ce qu'ils font
2 pour la retrouver? Je ne pense pas qu'ils font quoi que ce
3 soit. Ils disent juste qu'ils font quelque chose, mais ce
4 n'est pas vrai, parce que sinon on l'aurait déjà retrouvée.
5 Et elle manque à son fils. C'est la même chose que la tuer.

6 Mais nous avons besoin de plus d'aide. Et
7 l'alcool, je me souviens qu'à un moment donné, on utilisait
8 l'alcool pour nous aider à donner des informations aux gens
9 qui venaient d'Europe ou d'ailleurs sur le bateau, et ils
10 donnaient de l'alcool aux gens juste pour profiter d'eux.
11 Et vous savez, tout était une question de terre et de
12 ressources, et quelle place est-ce qu'on occupe dans ce
13 tableau? On est pauvres.

14 Et ma mère est six pieds sous terre et ça
15 n'aurait jamais dû arriver. Ma mère devrait être ici avec
16 moi et avec mes enfants et mon mari. On me l'a volée, on me
17 l'a vraiment volée.

18 Ouais, le problème intergénérationnel des
19 pensionnats existe depuis sept ou huit ans maintenant, et
20 il faut arrêter ça. Il faut trouver les ressources
21 nécessaires pour aider nos gens, pour ramener nos propres
22 forces de police dans les villages. Trouvez l'argent pour
23 faire ça, parce que quand nous avons nos propres forces de
24 police, au moins les enfants étaient au lit à une certaine
25 heure et ils étaient à la maison en sécurité avec leurs

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 parents.

2 Mais maintenant, il n'y a plus de loi dans
3 nos réserves. Les gens ne prennent pas soin de... ils ne
4 protègent pas nos familles. Même si quelqu'un agresse les
5 gens, ils ne font rien. Ils ne nous aident pas.

6 Je veux que justice soit faite pour la mort
7 de ma mère. Il n'y a pas de justice quand on balaie tout
8 sous le tapis. J'ai manqué beaucoup de choses parce que ma
9 mère n'est pas là et c'est la même chose pour tous ceux qui
10 perdent un parent ou un enfant. Ce n'est pas juste.

11 **ME THOMAS BARNETT** : Merci, Dorothy.

12 Ce sont toutes les questions que j'ai pour
13 le moment. Le commissaire a peut-être encore quelques
14 questions à vous poser.

15 **MME DOROTHY POOTLASS** : D'accord.

16 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci,
17 Dorothy. J'ai une question de suivi, si cela ne vous
18 dérange pas. Vous avez parlé à plusieurs reprises des
19 pensionnats et de leurs répercussions, des répercussions
20 importantes qu'ils ont eues et des effets
21 intergénérationnels et du fait que le gouvernement n'en
22 fait pas assez.

23 C'est donc quelque chose dont on entend
24 beaucoup parler, les pensionnats, dans cette Enquête, et de
25 leurs répercussions. Donc, et bien sûr, en fin de compte,

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 nous devons faire des recommandations au gouvernement sur,
2 vous savez, sur ce qu'il faut faire.

3 Donc, à cet égard, avez-vous des suggestions
4 à faire? Par exemple, qu'est-ce qui, à votre avis, pourrait
5 être utile pour mettre fin aux effets intergénérationnels
6 des pensionnats ou pour aider les gens à se remettre des
7 effets, et qu'on ne fait pas? Y a-t-il quelque chose, de
8 votre point de vue, en ce qui concerne les programmes ou
9 les services qui, à votre avis, pourrait être utile?

10 **M. ARCHIE POOTLASS** : Merci. Ma femme et moi,
11 on en a discuté souvent et je pourrais... j'ai passé quatre
12 ans dans un pensionnat à Port Alberni. Et j'ai vécu
13 beaucoup d'horreurs aussi. Vous savez, on a été torturés.
14 On a été brutalisés comme vous ne pouvez pas le croire,
15 vous savez? La malnutrition, la violence physique,
16 émotionnelle, psychologique et, vous savez, sexuelle. Tous
17 mes frères, moi-même, nous avons tous vécu ça et nous avons
18 tous été victimes d'abus sexuels.

19 Alors quand je suis sorti de là, j'avais
20 perdu ma capacité d'aimer. Ça me l'avait éliminée. Ma femme
21 parle de... des effets que ça a eu sur elle et je dois vous
22 dire, je ne savais pas comment aimer. Et ma femme, avec les
23 effets intergénérationnels que j'amenais. Je ne l'aimais
24 pas... je ne pouvais pas l'aimer. Ce que je pensais être de
25 l'amour, ça n'en était pas vraiment. Mais de l'argent et un

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 toit au-dessus de la tête, qu'est-ce qu'ils... des trucs
2 comme ça. Mais rien n'est venu de là, vous savez?

3 Et j'apprécie vraiment sa patience avec moi,
4 sa compréhension, vous voyez? Mais je travaille sur ma
5 guérison personnelle depuis longtemps. Il y a trente-cinq
6 (35) ans, c'est à ce moment-là que j'ai arrêté les
7 beuveries de fin de semaine. J'ai travaillé dur, mais j'ai
8 joué dur aussi. Donc, mais je lui ai fait vivre un
9 véritable enfer, et à mes enfants aussi. C'est l'impact
10 intergénérationnel sur ma femme et mes enfants. Je n'étais
11 pas capable d'aimer comme un homme devrait aimer.

12 J'ai eu beaucoup de séances de counseling
13 dans le cadre du Programme de soutien en santé pour la
14 résolution des questions des pensionnats indiens, ces
15 ressources-là, vous savez, et je suis reconnaissant. Mais
16 ça n'a pas pu m'amener au point où je voulais être capable
17 de faire face à la douleur profonde à l'intérieur de moi.
18 Tous les meilleurs psychiatres du monde n'ont pas pu
19 m'aider à régler mes problèmes de santé mentale.

20 J'ai perdu un frère qui s'est suicidé et un
21 autre qui a brûlé dans un incendie. Vous savez, les neveux,
22 le suicide. Donc, c'est ça le genre de traumatisme qui nous
23 a touchés. Ça nous touche encore aujourd'hui.

24 Alors, ce que j'ai fait, c'est qu'il y a un
25 programme qui m'a vraiment aidé. Et grâce à ma femme, elle

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 savait que j'étais... que j'avais bien l'intention
2 d'essayer de trouver une solution au problème des
3 pensionnats. Elle a vu que j'étais prêt à oublier ça, que
4 je n'arrivais pas à me débarrasser complètement du syndrome
5 des pensionnats.

6 Et puis elle est allée à un programme qui
7 s'appelait Landmark, et ouah. Quand elle est rentrée de ce
8 programme, j'ai vu qu'elle avait changé. Même quand j'ai vu
9 que je refusais encore la réalité. Je ne pense pas que ça
10 puisse m'aider.

11 Et puis j'ai payé pour le programme, mais je
12 m'entêtais. J'ai dit : « Non, ça ne va pas m'aider. Rien ne
13 peut m'aider. »

14 Elle a fait mes valises, m'a jeté dehors et
15 m'a dit : « Vas-y. Vas-y et fais-le. »

16 Alors j'ai pris l'avion pour Vancouver et
17 ouah, ma vie a changé. Ça a changé ma vie. En deux mille
18 seize (2016), à la fête des Mères, c'est la première fois
19 que j'ai appelé ma femme et qu'elle a senti l'amour que
20 j'avais pour elle dans mon cœur. Je lui ai dit que je
21 l'aimais.

22 Le Programme de soutien pour la résolution
23 des questions des pensionnats indiens ne n'avait pas aidé
24 avec ça, à cause des restrictions de ce programme. Il ne
25 nous permet pas d'utiliser ces ressources comme bon nous

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 semble.

2 C'est ce que vous pourriez faire, vous
3 savez? Ces ressources, le Programme de soutien pour la
4 résolution des questions des pensionnats indiens devrait
5 être un peu plus souple pour aider nos gens qui souffrent
6 encore de ce syndrome.

7 Et notre famille est un très bon exemple,
8 comme toutes les autres familles des Premières Nations qui
9 ont vécu le syndrome des pensionnats. L'utilisation de ces
10 ressources devrait être plus souple. On devrait pouvoir
11 déterminer la meilleure façon d'utiliser ces ressources
12 pour nous aider.

13 J'ai un frère aîné qui n'a jamais reçu de
14 séance de counselling. Il a abandonné. Il dit : « Je ne
15 vais plus faire ce genre de thérapies. »

16 Il est allé à ce forum Landmark. Et ouah, la
17 vie a changé pour lui. Je n'arrivais pas à croire le
18 changement que j'ai vu en lui, mon frère aîné.

19 Donc, vous pourriez nous aider en... on
20 va... on va maintenant adresser une pétition au
21 gouvernement libéral pour qu'il modifie ses politiques
22 concernant ce programme d'aide. Il devrait y avoir plus de
23 flexibilité, d'accord?

24 Mon combat, c'est la capacité d'aimer et de
25 prendre soin de ma femme et de ma famille comme un homme

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 devrait pouvoir le faire. Enfin, il y a une percée. Ça m'a
2 permis de changer vraiment, vous voyez? Ma fille, qui est
3 là, je lui ai dit que je l'aimais et ça venait du cœur, et
4 elle n'avait jamais ressenti cet amour avant. Tous mes
5 enfants, mes petits-enfants, nos petits-enfants, ils
6 adorent ça. Je suis en bonne santé. Leur santé s'améliore
7 beaucoup aussi.

8 Mais on a encore besoin de beaucoup d'aide
9 pour eux. Ce qu'on aimerait voir, c'est que toute notre
10 famille se transforme à cause des ressources qui sont mises
11 à notre disposition, les restrictions sur ces ressources,
12 elles sont juste... vous savez, pour moi, c'est juste
13 ridicule. On dit à dieu à toutes ces ressources. J'ai vu
14 ces psychiatres et psychologues et rien ne marchait
15 vraiment. Quand vous voyez des programmes comme celui-là
16 qui sont efficaces pour notre famille, ouah.

17 Mais vous devez aussi comprendre qu'on a des
18 limites dans la plupart de nos collectivités. On est frappé
19 par la pauvreté. On n'a pas les moyens de payer les frais
20 de contrats qui nous permettraient de participer à ce genre
21 de programme.

22 C'est, je pense, la recommandation la plus
23 forte que je peux vous faire. On a vraiment besoin de voir
24 des changements dans les efforts de vérité et de
25 réconciliation avec le Canada. Les intentions sont bonnes,

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 mais pas très efficaces pour répondre à nos besoins.

2 Et deuxièmement, la même chose que ce que ma
3 femme a dit, en ce qui concerne les services de police. Il
4 y a encore beaucoup de violence envers nos femmes. Elle
5 vous a expliqué ça.

6 Et pour ma part, je lui ai fait vivre un pur
7 enfer, émotionnel, psychologique. Je ne le savais pas,
8 parce que j'étais un survivant du système des pensionnats
9 indiens. Je n'ai su ce que je lui faisais que plus tard
10 dans la vie. Et puis j'ai commencé à comprendre alors, j'ai
11 commencé à essayer de changer. Mais elle a beaucoup toléré,
12 vous savez? Elle a vécu un véritable enfer avec ça, et
13 beaucoup... dans nos maisons et dans nos collectivités, ça
14 se produit encore aujourd'hui.

15 Donc, le Programme de soutien pour la
16 résolution des questions des pensionnats... mais en ce qui
17 concerne la violence faite à nos femmes, le soutien de la
18 part des services de police est minime. Ça pourrait être
19 beaucoup plus solide.

20 J'ai vu certaines de mes filles... je
21 n'étais pas là quand elles ont été maltraitées
22 physiquement, très souvent. J'étais avec... toujours en
23 dehors de notre collectivité, et je n'étais pas capable de
24 les soutenir. Mais j'aurais dû aller dans leurs
25 collectivités, quand elles étaient battues ou autre, et les

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 soutenir, vous savez? Donc, la police n'est pas assez forte
2 dans ce sens à l'égard de nos femmes.

3 Merci.

4 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci.

5 **MME DOROTHY POOTLASS** : Oui, on a eu un
6 incident qui est arrivé à ma petite-fille. Et il y avait
7 des gens qui ont vu... vous savez quoi? Beaucoup de nos
8 gens vivent dans la peur. Ils ont peur de parler à cause de
9 leur position dans la collectivité ou quoi que ce soit.

10 Mais un policier a malmené notre
11 petite-fille, l'a vraiment malmenée violemment. Et elle
12 avait des dossiers médicaux et tout, au bureau médical. Et
13 on essayait de lui dire : « Tu devrais aller le signaler,
14 parce que ce n'est pas juste, ce qu'il t'a fait. »

15 Ce n'est pas le seul incident. Il y a
16 beaucoup d'autres incidents qui se produisent avec les
17 forces de police. Ils ne traitent pas bien nos femmes. Ils
18 ne traitent pas bien nos familles. Il y a beaucoup de
19 violence et ça ne va plus. Nos gens doivent être traités
20 avec honneur et respect. On n'a rien fait pour être traités
21 comme ça.

22 Et la façon dont la mort de ma mère a été
23 traitée, ça ne suffit pas. Ma mère méritait le respect à
24 cause de ce qui lui est arrivé.

25 Et toutes les autres femmes et toutes les

**Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)**

1 autres personnes qui sont mortes à cause de la violence, ce
2 n'est pas acceptable. Ce n'est plus acceptable. Le
3 gouvernement doit faire quelque chose à ce sujet. Les gens
4 qui ont été dans les pensionnats doivent faire quelque
5 chose à ce sujet. Trudeau doit faire quelque chose à ce
6 sujet. Il a promis, et l'autre personne qui nous a parlé de
7 la réconciliation il y a quelque temps déjà, quand, vous
8 savez, il a dit : « Je m'excuse », sans émotions. Ça ne
9 voulait rien dire. Ils doivent prendre leurs
10 responsabilités et faire ce qu'ils ont promis de faire pour
11 nous, les membres des Premières Nations.

12 On ne devrait jamais avoir à enterrer... je
13 ne devrais jamais avoir à enterrer un enfant ou à enterrer
14 ma mère. Je ne devrais jamais avoir à faire ça. On devrait
15 vivre de longues vies. En moyenne, les membres des
16 Premières Nations vivent pendant 35 ans.

17 Ma sœur vivait au centre-ville, dans le
18 quartier est de Vancouver, et elle a été battue à mort.
19 Qu'est-ce qu'ils ont fait pour elle? Ils n'ont rien fait.
20 Donc, ce n'est pas la seule personne. Il y a beaucoup
21 d'autres gens qui ont connu une mort violente, parce que
22 personne ne s'intéresse à nous. On a besoin de quelqu'un
23 qui s'intéresse à nous. Il y a tout de même des limites. Ce
24 n'est pas normal qu'on ait peur de sortir et qu'un policier
25 vienne nous faire du mal. On ne devrait pas avoir peur de

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 ça. On devrait se sentir en sécurité.

2 C'est la plus importante recommandation que
3 mon mari a faite. Il faut s'en occuper. Nos gens doivent
4 cesser d'être blessés et il faut commencer à ouvrir les
5 portes pour que nous puissions guérir. Ouais.

6 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci
7 beaucoup, Dorothy. Merci d'être venue nous parler de votre
8 mère et des répercussions que cela a eues sur votre vie. Je
9 sais que c'est très difficile, mais je tiens aussi à vous
10 remercier de nous avoir transmis vos recommandations très
11 fermes et d'avoir contribué aux travaux de la Commission
12 aujourd'hui. Voilà, merci.

13 Et merci aussi, Archie, d'avoir fait votre
14 recommandation. Merci beaucoup.

15 Je veux aussi remercier votre famille d'être
16 venue vous soutenir.

17 Et s'il n'y a pas d'autres questions ou
18 commentaires, nous pouvons conclure. Mais avant de partir,
19 nous avons un petit cadeau pour vous en reconnaissance du
20 don de vérité que vous nous avez donné. Et je vais demander
21 à la Grand-mère « Blu » d'en parler.

22 **LA GRAND-MÈRE LAUREEN « BLU »**

23 **WATERS-GAUDIO** : Dorothy, le commissaire va vous offrir ce
24 gage de notre appréciation, une plume d'aigle pour vous
25 aider sur votre parcours, dans votre guérison, et un paquet

Dorothy et Archie Pootlass
(Mary Joseph)

1 de graines de fraises sauvages pour que vous puissiez les
2 planter cet été ou ce printemps et les regarder pousser et
3 prendre forme.

4 Et nous voulons juste vous remercier de nous
5 avoir raconté cette vérité. Ces plumes viennent de ce
6 territoire. Elles ont été recueillies par les matriarches
7 et nous ont été données pour que nous puissions les
8 remettre à nos témoins pour les aider dans leur parcours de
9 guérison. Donc, nous voulons vous l'offrir pour votre
10 parcours vers la guérison. Merci.

11 **ME THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,
12 si nous pouvions ajourner cette affaire.

13 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord.
14 Levons la séance, et je crois que la prochaine séance est à
15 18 heures.

16 **ME THOMAS BARNETT** : Je crois que oui.

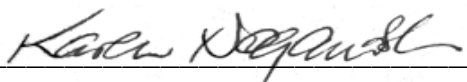
17 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord. La
18 séance est levée. Merci.

19 --- La séance est levée à 17 h 38.

20

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Karen Noganosh

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.